

Vingt sixième dimanche du temps ordinaire / 27 septembre 2020

Commentaire de l'Évangile Mt 21, 28-32:

De quoi s'agit-il ?

Après l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, les grands prêtres, les anciens du peuple, les scribes sont indignés et remettent en question l'autorité de Jésus. (Mt 21, 23). Alors, voyant leur inquiétude, leur agacement, Jésus leur raconte une histoire, une parabole en vue de les amener à changer de regard. Il commence par cette interrogation : « Quel est votre avis ? ».

Quelle est donc cette histoire ?

C'est un homme qui a deux fils. Il leur demande de travailler à sa vigne ; il s'adresse à eux l'un après l'autre, de la même manière : « Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne ». L'un refuse et se ravise. L'autre accepte mais change d'avis. Jésus demande à ses interlocuteurs : « Lequel des deux a fait la volonté du père ? ». Ils répondent bien évidemment, c'est celui qui s'est repenti. Les grands prêtres et les anciens se sentent certainement visés. Jésus leur dit « Amen, (ce qui veut dire : en vérité) je vous le déclare : les publicains et les prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu...» Mt 21, 31. Jésus explique : « *Jean le Baptiste est venu à vous sur le chemin de la Justice, et vous n'avez pas cru à sa parole ; mais les publicains et les prostituées y ont cru. Tandis que vous, après avoir vu cela, vous ne vous êtes pas repentis à la parole de Jean-Baptiste* » Mt 21,32. Leur cœur est endurci, ils refusent de se remettre en cause, ils ressemblent au fils qui ne va pas travailler après avoir dit « oui ». Ils prétendent faire la volonté du Père, mais ils ne se dérangent pas pour aller travailler à sa vigne. Et pourtant, chefs des prêtres et anciens consacrent le plus clair de leur temps à lire les Ecritures.

Que nous enseigne, Jésus, aujourd'hui ?

La grande annonce des paroles de Jésus ; c'est qu'il n'est jamais trop tard pour se convertir, pour se décider de changer de route. Jésus ne condamne pas. Il interpelle. Rien n'est définitivement joué. Le juste peut faillir et le pécheur peut se convertir. Ce texte nous renvoie à une autre parole de Jésus : « *Il ne suffit pas de dire 'Seigneur, Seigneur', pour entrer dans le Royaume ; il faut faire la volonté de mon Père* » (Mt 7,21). Que notre non se change en oui et que notre oui demeure un oui.

Aujourd'hui, Dieu nous appelle à travailler à sa vigne :

Quel est mon **oui** à Dieu ? Comme un père, Dieu nous accueille toujours lorsque nous venons vers lui d'un cœur sincère. A travers les méandres de l'existence, je crois que Dieu est là, en la présence aimante de Jésus. Puissions-nous, jour après jour, écouter Sa Parole, entretenir le désir de faire Sa volonté ! « *Seigneur, enseigne-moi tes voies, fais-moi connaître ta route. Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi, car tu es le Dieu qui me sauve.* » (Ps 24, 4-5).

Geneviève LUCET